

## CHAPITRE III : La ville de taille intermédiaire dans l'étude du phénomène migratoire

### 3.1 La ville de taille intermédiaire

Selon Bruneau (2000), une ville de taille intermédiaire renvoie à une entité urbaine spécifique qui se distingue par sa taille, sa structure économique, son centre administratif et de consommation ainsi que son aire de rayonnement. Cependant, si plusieurs aspects sont considérés pour définir une ville de taille intermédiaire, c'est la taille qui établit le principal critère de distinction de ce type d'entité urbaine (Bruneau, 2000). Au Québec, il existe deux types de villes de taille intermédiaire : la ville moyenne et la ville moyenne supérieure (Bruneau, 2000).

Dans le contexte spatial québécois, la ville moyenne comprend entre 20 000 et 60 000 habitants (Bruneau, 2000). Puisqu'elle présente un certain niveau d'activités de production et de services, la ville moyenne constitue un lieu d'influence sur le plan décisionnel et une entité importante pour son apport en biens et en services (*Idem*, 2000). Alors que la ville moyenne prend le relais d'influence de la capitale régionale, la ville moyenne supérieure constitue, quant à elle, le relais de Québec et de Montréal dans la structuration de l'espace habité québécois (Bruneau, 2000). Avec une démographie plus importante que la ville moyenne (entre 110 000 et 170 000 habitants), la ville moyenne supérieure présente une structure économique plus développée et diversifiée (*Idem*, 2000). Son centre administratif et de consommation étant par ailleurs plus imposant, la ville moyenne supérieure présente

également une aire de rayonnement plus large que celle de la ville moyenne (Bruneau, 2000).

Peu importe qu'elle soit considérée comme une entité moyenne ou moyenne supérieure, la ville de taille intermédiaire présente une urbanité et un style de vie propre à elle. Contrairement à la grande ville de densité, d'anonymat et d'effervescence, les villes de taille intermédiaire présentent une organisation du territoire et des rapports sociaux bien spécifiques. Associée à une faible densité et à la présence importante de secteurs résidentiels pavillonnaires, elle favorise généralement les relations sociales de proximité (Bédard et Fortin, 2004). Générant un mode de vie plus dépendant à la voiture, la ville moyenne est aussi perçue comme un lieu tranquille et sécuritaire (*Idem*, 2004).

### **3.2 La fragilité des villes de taille intermédiaire**

Pour Denise Pumain (1999), le contexte de la mondialisation amène les capitales et les métropoles à consolider leur position au sein du système spatial mondial. Favorisées par leurs structures sociales et économiques diversifiées, les grandes villes constituent, selon elle, un terreau plus fertile à l'innovation. Dans un système spatial en recomposition, les grands centres urbains sont donc avantagés sur les villes petites et de taille intermédiaire pour s'adapter aux changements imposés par l'économie mondiale. Actuellement, les villes petites et de taille intermédiaire se présentent comme des milieux fragilisés au sein du système économique (Pumain, 1999). Perdant de l'importance face aux grandes villes, la

situation est d'autant plus difficile lorsqu'elles se trouvent loin des grands centres urbains comme Saguenay.

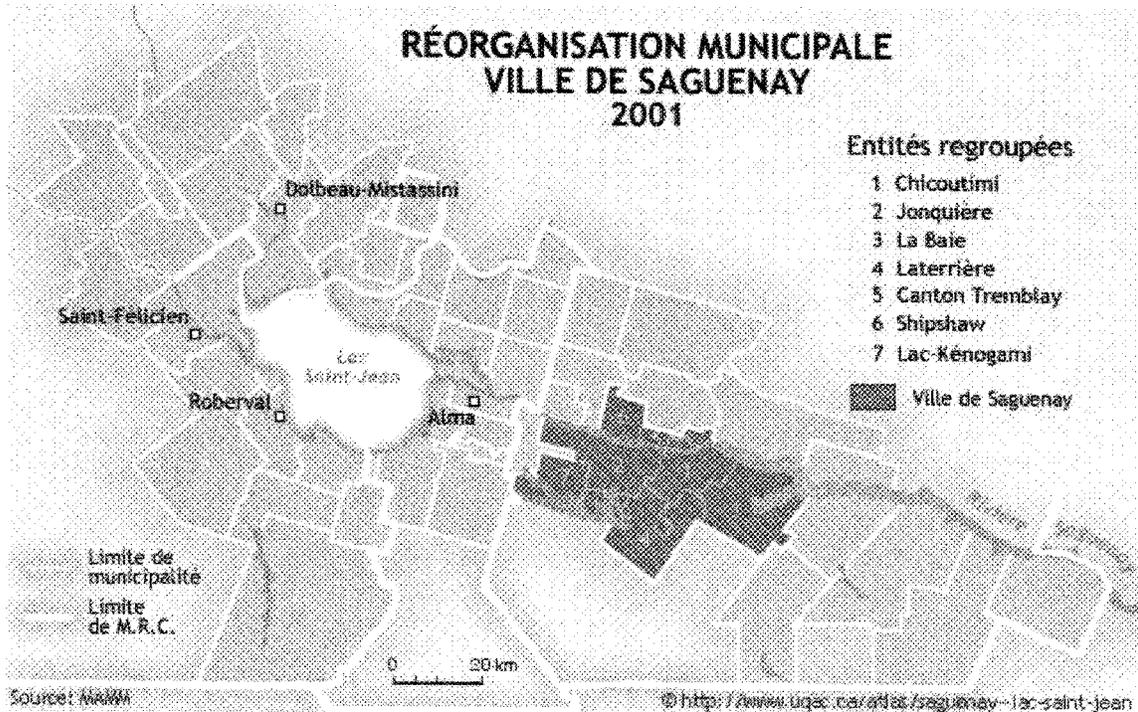
### **3.3 Ville de Saguenay**

Ville située en bordure du Saguenay et au cœur de la région 02, Saguenay se distingue de l'ensemble de la dite région par son caractère urbain. Sixième ville du Québec en importance avec une population de 144 250 habitants<sup>14</sup> (ISQ, 2007), Saguenay se caractérise comme le pôle urbain le plus imposant des régions périphériques. De par sa démographie, sa base économique relativement solide et diversifiée et son rôle de capitale administrative au sein de la région 02, Saguenay se présente en tant que ville moyenne supérieure au même titre que Gatineau, Sherbrooke et Trois-Rivières (Bruneau, 2000 ; Carrier et Gingras, 2004).

---

<sup>14</sup> En 2006.

Carte 1: Ville de Saguenay



Avec la présence de son université, de ses médias locaux et de ses institutions culturelles à vocation régionale, Saguenay constitue la métropole culturelle du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Qu'il s'agisse de festivals ou tout autre type d'événements liés notamment au domaine de la danse, de la musique et des arts visuels, Saguenay possède de nombreux dispositifs qui permettent à la culture du milieu de se déployer. Même si Saguenay se présente comme une ville bien munie en équipements, en infrastructures et en services de toutes sortes, elle se caractérise néanmoins comme une ville perdante au bilan des échanges migratoires. Seulement au cours de l'année 2005-2006, sa population a diminué de 742 individus avec les mouvements de migration (ISQ, 2007.) Le phénomène migratoire représente donc un enjeu important pour l'avenir et la consolidation de l'agglomération.

Mais si le solde migratoire représente un défi de taille pour l'avenir de Saguenay, sa forme urbaine de plus en plus étalée présente également un enjeu déterminant pour son développement (Simard et Gauthier, 2004).

### **3.4 Un environnement socioculturel diffus et segmenté**

Au cours des années 1977-2001, l'espace urbanisé du territoire de Saguenay est passé d'une superficie de 93,9 km<sup>2</sup> à 148,7 km<sup>2</sup>, soit un accroissement de 58,4 % (Boivin, 2004)<sup>15</sup>. Selon Simard et Gauthier, la croissance du tissu urbain dans un contexte de déclin démographique « *tend à transformer les villes en espaces diffus et déstructurés, par opposition à la forme urbaine traditionnelle qui favorise la densité, la diversité et l'animation urbaine* » (2004 : 202). En d'autres mots, la forme urbaine étalée de Saguenay aurait non seulement un impact sur l'environnement, mais aussi sur le dynamisme social et culturel du milieu. Devenue davantage un lieu consacré à l'automobile, Saguenay éprouve des difficultés à établir une forte centralité en matière d'environnement socioculturel. Même si la ville possède plusieurs lieux de sociabilité et une culture qui rayonne à l'extérieur des limites de son territoire, l'environnement socioculturel de Saguenay se présente comme un environnement diffus et segmenté qui offre peu de « foyers de rencontre » (Boudreault, 2006). Si historiquement les centres-villes des anciennes municipalités de l'agglomération constituaient les principaux foyers de rencontre du milieu, ces lieux n'arrivent plus à afficher la même vitalité aujourd'hui. Lorsqu'on regarde la

---

<sup>15</sup> Boivin, R. (2004). « Évolution de l'utilisation du territoire. Ville de Saguenay 1977-2001 », mémoire de fin d'étude, Département de géographie, Université Laval.

situation de l'arrondissement de Chicoutimi, force est de constater que le centre-ville est en déclin depuis l'arrivée massive des centres d'achats sur le Boulevard Talbot. Par conséquent, si l'environnement socioculturel de Chicoutimi s'est longtemps matérialisé au centre-ville, il tend plus que jamais à se segmenter dans plusieurs lieux. Faisant obstacle à l'animation urbaine du milieu, l'environnement socioculturel est dans ce contexte, beaucoup plus diffus.

### **3.5 Territoire à l'étude : l'arrondissement de Chicoutimi**

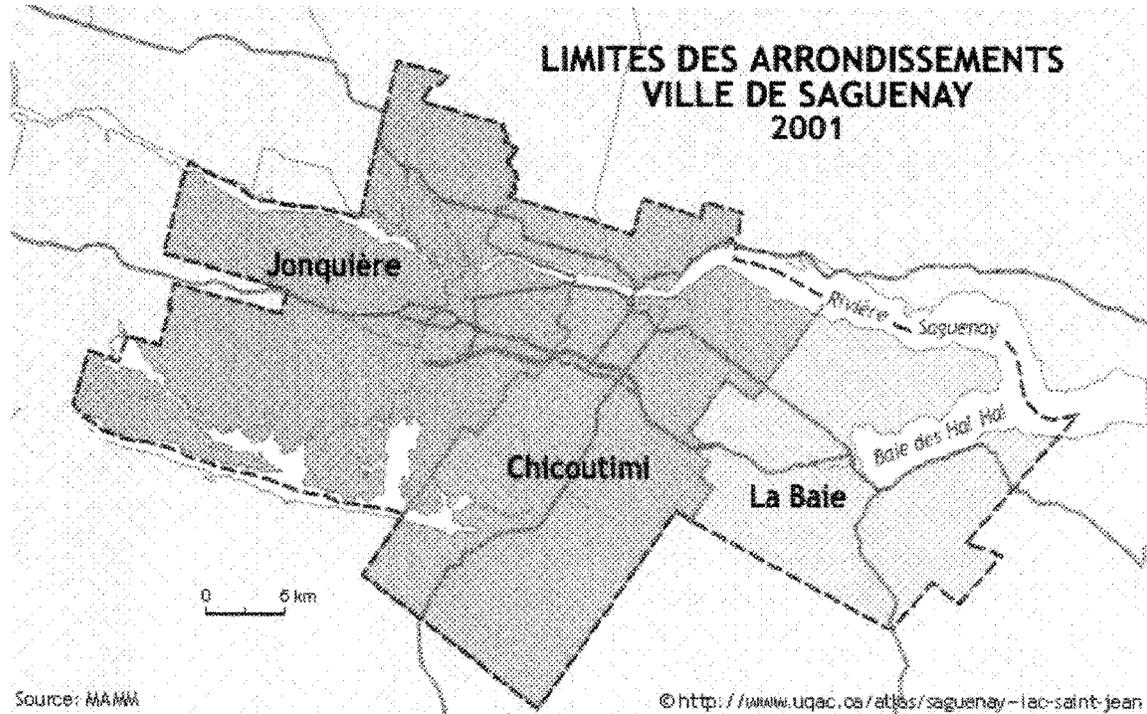
Saguenay forme un vaste territoire composé de zones résidentielles divisées par d'importantes enclaves industrielles et agricoles (Simard et Gauthier, 2004). Constituant une ville polycentrée, Saguenay ne possède aucun centre-ville qui bénéficie d'un effet structurant sur l'ensemble de l'agglomération (Simard et Gauthier, 2004). Malgré la fusion de 2001, elle se caractérise encore aujourd'hui comme un territoire qui présente des sentiments identitaires spécifiques selon le découpage des anciennes municipalités (Simard *et al.*, 2006). Comme les différents cadres de vie de Saguenay génèrent des variations de comportements et de représentations chez les individus, ceci nous amène à limiter nos observations aux individus résidant dans un seul arrondissement : celui de Chicoutimi.

Bien que notre enquête cherche à dégager les représentations des jeunes à l'égard de l'environnement socioculturel de Saguenay, le choix d'enquêter uniquement auprès des jeunes de Chicoutimi s'est effectué sur la base de la validité de la recherche. Avec un

échantillon relativement limité, l'avantage de mener notre enquête auprès des jeunes d'un seul arrondissement était d'obtenir un degré de comparaison plus valable. L'arrondissement de Chicoutimi a été privilégié à Jonquière et à La Baie parce qu'il constitue le milieu le plus urbanisé de l'agglomération. Longtemps défini comme une ville autonome, l'arrondissement de Chicoutimi est également le plus important en terme de population. Avant d'être fusionnée à Saguenay, l'ancienne ville de Chicoutimi était déjà considérée comme une ville moyenne supérieure en raison de sa taille, de l'importance de sa base économique ainsi que de sa zone d'influence régionale (Bruneau, 2000).

Avec son cadre de vie essentiellement urbain, l'arrondissement de Chicoutimi constitue un lieu majeur en ce qui concerne les services, la consommation, les établissements postsecondaires ainsi que la recherche et développement. Davantage intégré dans des réseaux d'échanges que Jonquière et La Baie, Chicoutimi s'impose petit à petit en tant que centre des affaires de Saguenay (Simard et Gauthier, 2004). C'est donc pour l'ensemble de ses caractéristiques que l'arrondissement de Chicoutimi a été considéré comme un terrain de recherche adéquat pour saisir l'environnement socioculturel qui existe dans une ville de taille intermédiaire.

Carte 2: Arrondissement de Chicoutimi



## **CHAPITRE IV : MÉTHODOLOGIE ET CADRE D'ANALYSE**

La décision de migrer chez une personne repose en grande partie sur l'évaluation des opportunités existantes à l'intérieur de son milieu de vie et des possibilités qui s'offrent ailleurs (Brunet, 1993). Comme elle est propre aux individus, cette évaluation est intimement liée à leurs pratiques, leurs aspirations et à leurs représentations. Considérant que l'étude des intentions migratoires des jeunes implique que les intentions soient exprimées par les acteurs du processus migratoire et que nous cherchons à comprendre le sens que les individus donnent à leurs comportements, notre recherche s'inscrira dans une démarche qualitative. Le présent chapitre a pour objectif de présenter la méthodologie de notre recherche ainsi que notre cadre d'analyse. Dans un premier temps, nous aborderons plus spécifiquement les enjeux liés au travail de terrain en présentant la population ciblée par l'enquête, la technique d'échantillonnage utilisée ainsi que la méthode de cueillette de données. Par la suite, nous présenterons le cadre d'analyse à l'intérieur duquel s'est élaborée notre recherche.

### **4.1 La population ciblée par l'enquête**

Comme l'a notamment souligné Patrice Leblanc (2005), le phénomène de la migration des jeunes au Québec s'explique principalement par le passage à la vie adulte et par le contexte de la modernité avancée. En raison de ces deux principales causes, nous avons ciblé les étudiants de niveau collégial pour mener cette enquête. Si le passage à la vie adulte renvoie à une période plus ou moins longue selon les individus, les étudiants du cégep s'inscrivent

généralement au cœur de cette étape transitoire. Puisque les jeunes sont appelés à prendre de nombreuses décisions à court ou moyen terme en matière résidentielle, d'emplois ou d'études, cette étape du cycle de la vie est fortement propice aux changements. Par ailleurs, comme la société moderne avancée amène les individus à répondre à des exigences personnelles et professionnelles de plus en plus élevées, les jeunes qui poursuivent des études postsecondaires se présentent comme des candidats potentiels à la mobilité. Finalement, compte tenu que la première migration s'effectue généralement avant vingt ans (Girard *et al.*, 2006) et que plusieurs étudiants universitaires ont déjà quitté la région en raison de leur âge et de leur niveau de scolarité plus avancé, les étudiants du collégial ont été privilégiés.

Même si notre objet de recherche s'articule autour des intentions migratoires, cette étude ne vise pas uniquement à recueillir le point de vue des jeunes qui anticipent quitter leur milieu de vie. Au contraire, elle cherche également à recueillir la parole des individus qui désirent y rester. Cela permet principalement de vérifier s'il existe des différences au niveau de leurs comportements et de leurs représentations. Même si les étudiants du cégep se sont présentés comme des candidats potentiels à la mobilité dans le cadre de notre recherche, notre population cible présente néanmoins certaines limites. Comme l'enquête a été réalisée auprès d'étudiants de niveau collégial, nos résultats de recherche ne permettent pas de parler au nom de toute la jeunesse. Cependant, en insistant sur ces candidats particulièrement mobiles à Saguenay, ceci nous permet néanmoins d'approfondir le processus menant à la migration des jeunes en faisant ressortir le rapport qui existe entre

ces derniers et leur milieu de vie, et ce, à partir d'un point de vue situé dans un même temps et un même espace.

**Tableau 3 : Critères de sélection de la population à l'étude**

<b>Jeunes avec intentions migratoires</b>	<b>Jeunes avec intentions de rester</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Vivre à l'intérieur des limites de l'arrondissement de Chicoutimi.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Vivre à l'intérieur des limites de l'arrondissement de Chicoutimi.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Fréquenter le cégep de Chicoutimi.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Fréquenter le cégep de Chicoutimi.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Être âgé entre 18 et 24 ans.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Être âgé entre 18 et 24 ans.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Avoir l'intention de quitter Saguenay pour un grand centre, et ce, pour une période de plus de six mois au cours des deux prochaines années suivant l'enquête.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Avoir l'intention de rester à Saguenay de manière permanente.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le projet de migrer doit se faire dans une optique individuelle et autonome, c'est-à-dire que les jeunes ne doivent pas quitter leur milieu d'origine pour aller vivre dans un autre lieu avec leurs parents.</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Être attentif au sexe du répondant (autour de 50 % pour les répondants de sexe féminin et de sexe masculin).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Être attentif au sexe du répondant (autour de 50 % pour les répondants de sexe féminin et de sexe masculin).</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Avoir complété au moins une année de scolarité de niveau collégial.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Avoir complété au moins une année de scolarité de niveau collégial.</li> </ul>

#### **4.2 Type d'échantillon et recrutement des sujets**

Constituée à partir d'une technique d'échantillon par quotas (Gauthier, 2004a), la population à l'étude a été recrutée directement au cégep de Chicoutimi. Bien qu'il soit impossible de préciser l'erreur d'échantillonnage (Beaud, 2004), cette technique est

néanmoins la plus appropriée pour ce type d'enquête qui rappelons-le, ne vise pas à mesurer le phénomène migratoire, mais plutôt à avoir une meilleure connaissance des facteurs qui amènent les jeunes à quitter leur milieu. À partir des endroits les plus fréquentés par l'ensemble des étudiants (bibliothèque, café étudiants, cafétéria, centre social et corridors), les répondants ont été sollicités directement pendant six journées à raison de deux fois par jour, et ce, pour avoir une meilleure représentativité de la population étudiante. Visant à recruter uniquement des candidats correspondant aux critères de notre population à l'étude, une série de questions a été posée aux jeunes après avoir obtenu leur consentement. Le recrutement des jeunes pour participer à l'enquête s'est révélé difficile à certains égards. Parmi l'ensemble des jeunes rencontrés, plusieurs d'entre eux ont refusé par manque de temps. Quant à ceux qui ont accepté de collaborer à l'enquête, un peu plus de la moitié d'entre eux se sont désistés à la dernière minute ou ne se sont jamais présentés à l'entrevue.

Au total, vingt entrevues individuelles ont été réalisées auprès des jeunes. En fait, si l'objectif de départ était de rencontrer vingt candidats répartis équitablement entre les deux sexes et selon leurs intentions face à la mobilité (intention de rester ou intention de partir), un sujet de recherche a dû être éliminé de notre échantillon au moment des analyses en raison de problèmes d'audition. Après avoir éliminé ce cas, la population sur laquelle porte notre analyse se présente de la manière suivante : dix-neuf jeunes âgés entre dix-huit et vingt-quatre ans ont été interrogés ; dix individus avaient l'intention de quitter Saguenay pour un grand centre urbain au cours des deux prochaines années, soit cinq répondants de

sexe féminin et cinq de sexe masculin alors que neuf individus avaient l'intention de rester à Saguenay à long terme, candidats répartis entre cinq répondants de sexe féminin et quatre de sexe masculin (tableau 4).

**Tableau 4 : Composition de l'échantillon**

SUJET	SEXE		INTENTION		STATUT		MODE D'HABITATION	
	?	?	partir	rester	en couple	seul	Résidence familiale	Vivant de manière autonome
1	x			x		x		x
2		x	x		x		x	
3		x	x			x	x	
4	x		x		x		x	
5	x		x		x		x	
6		x		x		x	x	
7		x	x			x	x	
8		x	x		x		x	
9		x		x	x		x	
10	x			x	x			x
11	x			x		x	x	
12		x	x			x		x
13	x		x			x	x	
14	x			x	x			x
15		x		x	x			x
16	x		x			x	x	
17	x		x			x	x	
18	x			x		x	x	
19		x		x		x	x	

### 4.3 La cueillette de données

#### 4.3.1 L'entretien semi dirigé

Pour mettre au jour le rapport qui existe entre les jeunes et leur milieu de vie et faire la lumière sur les intentions migratoires, l'entretien semi dirigé s'est imposé comme méthode de cueillette de données. Réalisées individuellement et pour la plupart, dans un local de

travail de la bibliothèque du cégep de Chicoutimi, les entrevues ont été effectuées entre les mois de mai et septembre 2006. D'une durée variant entre trente et quarante-cinq minutes, chaque entretien a été enregistré sur une cassette audio. Afin de valider la pertinence et la clarté de nos questions, mais aussi de mesurer la durée approximative de l'entrevue, un pré test a été effectué sur deux individus. Ces entrevues n'ont cependant pas été intégrées au corpus d'analyse. Une trentaine de questions ont été posées aux jeunes lors de l'entrevue. Enfin, en ce qui concerne plus spécifiquement les thèmes abordés, chaque individu a été appelé à répondre à des questions articulées autour de quatre thématiques.

1. Loisirs et pratiques lors des temps libres
2. Le mode de sociabilité
3. Les représentations des jeunes à l'égard de l'environnement socioculturel de leur milieu ainsi que les représentations des différents types de territoires
4. Le rapport des jeunes à la mobilité : partir ou rester

#### 4.3.2 Le déroulement de l'entrevue

Afin de démontrer le sérieux de l'étude aux répondants, chaque rencontre s'est amorcée par la présentation du certificat d'éthique de la recherche. Un formulaire de consentement expliquant les modalités et les objectifs de la rencontre (annexe I) ainsi qu'une fiche de renseignements dont l'objectif était de recueillir des informations sociodémographiques et des données supplémentaires sur certains lieux fréquentés dans le milieu, ont par la suite été remplis par l'individu (annexe II). Mené à partir d'un schéma d'entrevue qui nous a servi

d'instrument d'observation (annexe III), l'entretien semi dirigé a non seulement permis d'obtenir un portrait riche et nuancé des pratiques concrètes des jeunes, mais nous a également amenés à faire ressortir leurs aspirations en ce qui concerne leurs projets d'avenir et leur qualité de vie. Cette méthode a donc donné l'occasion aux jeunes de s'exprimer selon leur cadre de références tout en leur laissant l'opportunité d'apporter des éléments non prévus par notre schéma.

#### **4.4 La démarche d'analyse**

##### **4.4.1 Le cadre analytique**

Comme nous l'avons déjà souligné, trois axes ont été observés dans notre démarche d'analyse : les pratiques des jeunes lors de leurs temps libres, les représentations des jeunes à l'égard de l'environnement socioculturel de leur milieu et les attributs territoriaux indispensables à leur qualité de vie. Rappelons rapidement que l'intérêt de faire ressortir les pratiques des jeunes était de voir comment se présente leur mode de vie au moment de leurs temps libres. Il s'agissait non seulement de retirer une meilleure compréhension de leurs intérêts et de leurs activités, mais également de comparer le mode de vie des jeunes qui ont des intentions migratoires avec celui des individus qui souhaitent rester dans leur milieu. Ceci nous a donc amenés à répondre à notre première sous-question de recherche : comment les jeunes s'inscrivent-ils par leur présence dans l'environnement socioculturel de leur milieu?

Le deuxième axe de notre analyse a été abordé à travers les représentations des jeunes de l'environnement socioculturel de Saguenay. En faisant ressortir leur point de vue à l'égard de l'animation urbaine et culturelle de leur milieu, ceci nous a amenés à voir s'il existe suffisamment de dispositifs dans une ville de taille intermédiaire comme Saguenay pour satisfaire les aspirations socioculturelles des jeunes. Cela nous a donc conduits à comparer le discours qui émanait des jeunes selon leur type d'intention (rester ou partir) et à répondre à notre deuxième sous-question de recherche : existe-t-il une inadéquation entre les aspirations des jeunes en matière culture et de sorties à l'extérieur du domicile et l'environnement socioculturel de leur milieu ?

Enfin, le troisième axe d'analyse nous a permis d'appréhender les préoccupations des jeunes à l'égard de leur milieu de vie. Une meilleure connaissance des éléments valorisés et dévalorisés par eux nous a amenés à déterminer quels étaient les attributs territoriaux indispensables à leur qualité de vie.

#### 4.4.2 La méthode d'analyse

En ce qui concerne notre méthode d'analyse, chaque entrevue réalisée a fait l'objet d'une retranscription mot à mot (verbatim). Par la suite, le travail de lecture des verbatim nous a permis de repérer une série de thèmes qui a donné lieu à une première codification avec le logiciel QSRNVivo 2.0. L'ensemble du processus de «décontextualisation-recontextualisation» (Tesch, 1990) du corpus de données qui a suivi s'est par la suite

effectué à partir de QSRNVivo 2.0. Soulignons que QSRNVivo 2.0 n'est pas un logiciel d'analyse ; il se présente plutôt comme un outil informatisé qui permet une gestion et une manipulation plus efficace du corpus de données.

Après avoir apposé un code sur chaque segment d'entrevue, le code étant le sujet auquel se rapporte l'extrait du texte, QSRNVivo 2.0 nous a permis de regrouper l'ensemble des segments lié à une même idée, dans une catégorie. Comme le soulignent Descheneaux et Bourdons (2005), le travail d'analyse de données constitue à sortir chaque segment du corpus de données de manière à les reclasser dans une nouvelle structure de sens. Par la suite, le logiciel QSRNVivo 2.0 nous a permis d'organiser, de visualiser et de mettre en lien nos données avec nos axes de recherche (mode de vie et pratiques des jeunes lors de leurs temps libres, les représentations des jeunes à l'égard de l'environnement socioculturel de leur milieu, préoccupations des jeunes à l'endroit de leur milieu de vie), processus qui a facilité la manipulation des données et le travail d'analyse.